

La France « vraiment européenne » que veut Macron c'est une France inexistante, sans aucun pouvoir

écrit par Christine Tasin | 18 juin 2022



Macron veut une France vraiment européenne. Mais elle est déjà européenne, la France, non ? Elle fait partie de l'Europe, géographiquement, non ? Elle est donc déjà bien européenne, non ? Ça ne suffit pas ?

Elle fait même partie de l'UE suite à une partie de poker menteur où Sarkozy a menti comme un arracheur de dents... ça ne suffit pas ?

Elle est même l'héritière de tout ce que notre histoire et notre civilisation doivent aux sources de l'Europe, la Grèce et la Rome antique. Ça ne suffit toujours pas ? Ben zut alors !

Qu'est-ce qui lui faut, au Macron-Ceausescu, alors ? Si vous lisez l'article de RT en fin d'article vous comprenez que, comme d'habitude, il s'agit de manipuler, mentir... pour mieux nous faire disparaître.

-COVID : « Une France qui sache faire face aux crises ». Elles ont beau dos les « crises » dont ils nous rebattent les oreilles ! A croire qu'ils les ont créées inventées... juste pour pouvoir accomplir leurs noirs desseins. On n'a pas de mal à les croire, ils ne se cachent même pas !

Ah bon ! La France n'a jamais su faire face aux crises ? Entre 1929 et 1936 ? En 1940 ? En 1968 ? Il ose même parler de crise sanitaire ce méchant diable. Sait-il que la France en a connu énormément, des crises sanitaires, des vraies, avec vraiment beaucoup de morts... au cours de son histoire et qu'elle s'en est sortie ! Quid de la tuberculose au XIXème siècle qui tuait chaque année 100 000 personnes dans une France de 40 millions d'habitants ? Sait-il que le choléra tua en 1832 et 1854 plus de 200 000 personnes sur les 30 millions de Français ? Que dire de la peste qui faucha le tiers de la population européenne au XIV ème siècle ? La France, l'Europe, s'en sont sorties, peu à peu, les Français ont travaillé, ont cherché,

ont trouvé... pas besoin d'une Der Leyen dictateur en jupons pour acheter à coups de centaines de milliards une thérapie génique expérimentale !

- Guerre : *on a besoin d'une France vraiment européenne qui puisse parler d'une voix claire et nette*». Il ne s'agit pas de parler d'une seule, voix, il ne s'agit pas de diluer la voix de la France, remplacée il y a peu par la voix de Merkel et à présent par celle de Der Leyen. **Quel est l'intérêt de cette disparition béate de nos spécificités, de nos intérêts, de notre originalité** nés de notre histoire, de nos élites, de notre façon gaullienne d'analyser le monde ? Quel est l'intérêt de parler d'une seule voix ? Que croit-il, le Macron, que la voix de Der Leyen pour représenter celle de la majorité des pays de l'UE le convainc plus que celle d'un Orban ? ah ! ah ! ah. Pauvre type, sale type. Liberticide, assassin !

-Economie : *faut faire avancer l'Europe, comme on l'a fait ces dernières années, pour être plus forts en matière de défense, de politique étrangère mais aussi d'énergie, d'industrie.* avec sa voix de crécelle, quand il parle aux petites gens et qu'il essaie de se montrer didactique quand il n'est qu'arrogance et mépris . Jamais, jamais la France n'a été en aussi mauvais état, en un tel danger, autant ruinée, avec de moins en moins d'élites qui fuient la Macronie que maintenant. Il faut donc, pour lui, achever la bête... en se soumettant corps et bien à l'UE. Comme les Grecs il y a quelques années, ils ne s'en sont pas remis, et ils ont perdu tous leurs bijoux de famille et leur indépendance. Quant à l'industrie qui périclète à coups de délocalisations et de normes « écologiques ». C'est un autre assassinat qu'ondoit et à Macron et à l'UE. Faut-il vraiment saigner la bête en donnant encore plus de poids à l'UE ?

-UE Et pour faire disparaître la France, foin de tous les verrous, de toutes les précautions, afin que les emmerdeurs, les Orban par exemple, ne puissent plus empêcher l'irréparable. *Les pays fondateurs de l'UE doivent simplifier*

leurs règles, être plus efficaces. Leur rêve, supprimer l'obligation de l'unanimité actuelle... et faire des chefs d'Etat européens de simples ministres obéissant au président de la commission européenne, non élue mais toute puissante pour imposer ses desiderata à tous les pays, à tous les peuples de l'UE. avoir des sommets plus courts, plus fréquents. Et il ajoute, prenant ses rêves pour la réalité : Ça, c'est pour les semaines à venir» Ben voyons !

Au lendemain de son déplacement à Kiev, le président de la République a souligné la nécessité selon lui d'avoir «une France vraiment européenne», lors d'un entretien à BFMTV, tout en déclarant que l'adhésion de l'Ukraine à l'UE prendrait du temps.

Emmanuel Macron a affirmé le 17 juin la nécessité d'avoir «une France vraiment européenne» pour faire face aux crises comme la situation en Ukraine, dans un entretien à BFMTV accordé à son retour de Kiev et avant le second tour des législatives.

Il a qualifié la visite effectuée du 16 juin en Ukraine, [avec trois autres dirigeants européens](#), de «travail pour l'Europe mais aussi pour les Françaises et les Français».

«Cette guerre nous touche dans notre quotidien [et] va nous toucher durablement [et donc] on a besoin d'une France vraiment européenne qui puisse parler d'une voix claire et nette», a-t-il ajouté au cours de cet entretien réalisé dans le train de nuit entre Kiev et la Pologne, d'où le chef de l'Etat devait rejoindre Paris en avion.

Il «faut faire avancer l'Europe, comme on l'a fait ces dernières années, pour être plus forts en matière de défense, de politique étrangère mais aussi d'énergie, d'industrie...», a-t-il précisé.

Sans évoquer directement les législatives du 19 juin, le chef de l'Etat a réitéré sa «conviction que [la France], si [elle] sait se réunir, se retrouver dans le respect des différences,

peut ressortir plus forte de cette crise du début de ce XXI^e siècle». «C'est l'ambition que je me fixe et que je nous fixe», a-t-il assuré.

Les pays fondateurs de l'UE doivent [...] avoir des sommets plus courts, plus fréquents, avec plus d'intimité

Parallèlement, l'UE «doit se réformer [pour] avoir une union beaucoup plus intégrée, plus simple», a tenu à affirmer Emmanuel Macron. «Les pays fondateurs de l'UE doivent simplifier leurs règles, être plus efficaces, avoir des sommets plus courts, plus fréquents, avec plus d'intimité, et on doit reconstruire la manière de penser notre voisinage de notre grande Europe. Ça, c'est pour les semaines à venir», a-t-il ajouté.

Des ténors de l'opposition avaient critiqué le 16 juin la tenue de cette visite à l'approche du scrutin, certains dénonçant une «opération de communication» à visée électoraliste. Pour le président Macron, le soutien apporté le 16 juin par quatre dirigeants européens – l'Allemand Olaf Scholz, l'Italien Mario Draghi, le Roumain Klaus Iohannis et lui-même – pour accorder à l'Ukraine le statut de candidat à l'adhésion à l'UE est «un geste politique fort [pour] dire que l'Ukraine est dans la famille européenne et, dans ce contexte de guerre, c'est aussi un message envoyé à la Russie».

Cette proposition, qui ne fait pas l'unanimité au sein des 27, doit être actée au cours du sommet européen des 23 et 24 juin. Après, «nous avons été très clairs avec le président Zelensky sur les conditions pour ouvrir les chapitres de cette négociation [et] il sait que le chemin est long pour rejoindre l'UE», a-t-il ajouté.

<https://français.rt.com/france/99231-retour-kiev-macron-appelle-reformer-ue-plaide-france-vraiment-europeenne>